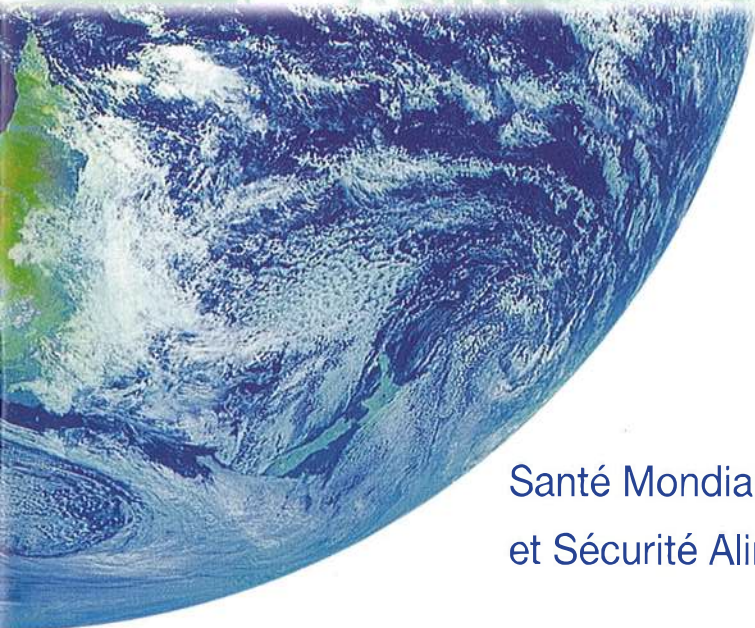
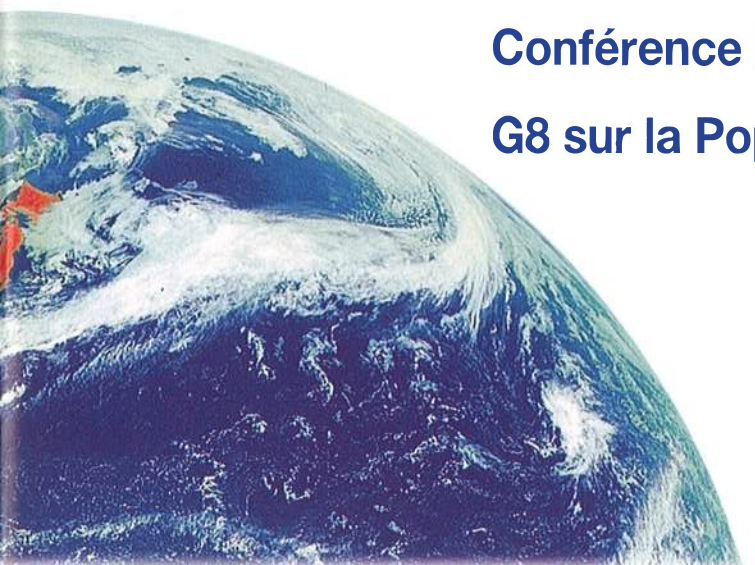




Conférence Internationale des Parlementaires du G8 sur la Population et le Développement Durable

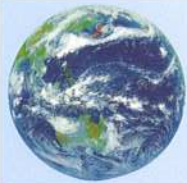


Santé Mondiale, Changements Climatiques
et Sécurité Alimentaire

Les 2 et 3 Juillet 2008

Tokyo, Japon

Rapport de la Conférence



Résumé de la Conférence

L'année 2008 a offert maintes occasions de faire très utilement figurer les questions relevant de la population et du développement au sein du dialogue économique dans le cadre du Sommet du G8 et de la TICAD IV que le Japon a respectivement accueillis en juillet et mai et qui ont permis de discuter des dossiers de la santé et du développement à un haut niveau. L'APDA a su tirer parti de cette occasion pour organiser la Conférence des Parlementaires du G8 sur la Population et le Développement Durable à Tokyo (Japon) les 2 et 3 juillet 2008, afin de corréliser les questions touchant à la population avec l'ordre du jour du Sommet du G8. Plus de cinquante députés originaires de vingt-sept pays, dont le Premier ministre japonais, ont assisté à cette Conférence, de même qu'un grand nombre de représentants d'organisations internationales ou régionales, des ONG, des experts et des organes de presse, soit un total de 147 participants.

Sachant que 2008 se situe à mi-parcours de l'échéance 2015, année ciblée pour réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), cette conférence a offert une tribune précieuse aux parlementaires de pays donateurs et de pays bénéficiaires pour les faire avancer dans le sens de la réalisation des Objectifs. La Déclaration des Parlementaires, que fut débattue avant d'être adoptée à l'unanimité par les participants en vue d'appeler les gouvernements et parlementaires à travers le monde à agir, a été soumise à plusieurs chefs d'État du G8 et autres gouvernements et parlements des participants. Les points essentiels de cette déclaration ont été incorporés dans le Résumé du Président du Sommet du G8 de Hokkaido-Toyako par l'intermédiaire du Premier ministre japonais.

La conférence, qui a été amplement relayée par la télévision, la presse écrite et les sites Internet, a réussi à sensibiliser un large spectre de personnes, tant au Japon qu'à l'étranger, ce qui est le résultat du partenariat avec les organisations qui ont apporté leur coopération afin d'en optimiser la productivité et l'efficacité.

Parlementaires et questions relevant de la population

Le dossier de la population dépasse le cadre de la démographie car il englobe les besoins et préoccupations les plus fondamentaux des peuples, de même que leurs valeurs, cultures, religions et les droits de la personne, à propos desquels les gouvernements ou dirigeants politiques ne peuvent unilatéralement imposer leur volonté. En qualité de représentants élus, les parlementaires ont un rôle légitime, non seulement s'agissant d'influencer l'élaboration des politiques et les budgets nationaux mais aussi de faire entendre les voix des populations et de ceux qui n'ont pas le droit à la parole.

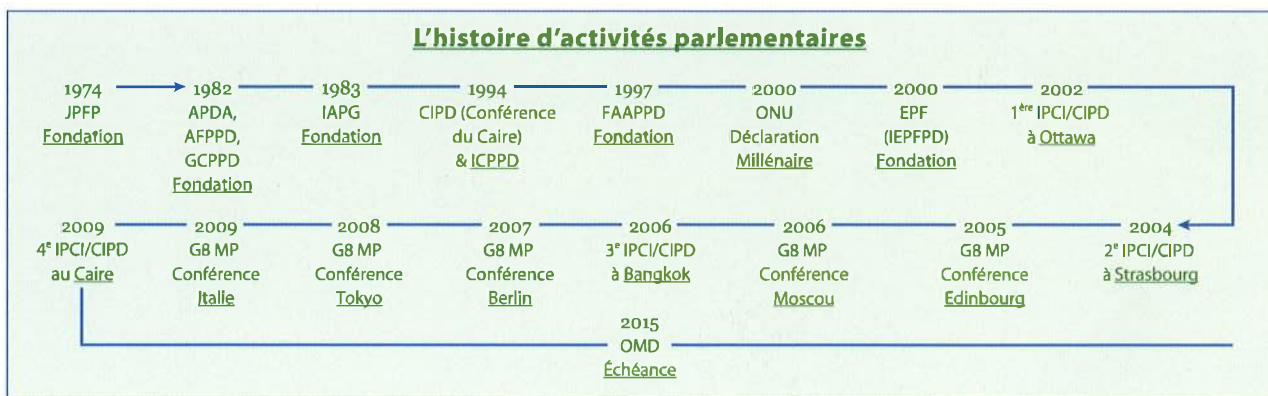
Si les questions touchant à la population sont fondamentales pour le développement durable et l'environnement, l'appui et la compréhension du public sont des éléments clés pour répondre à ces problèmes. Et c'est là que les députés servent à faire le lien entre les populations, leur gouvernement et la communauté internationale.

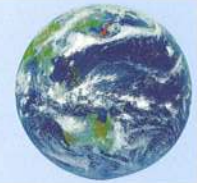
Conférence de Parlementaires du G8: arrière-plan et historique

La Conférence Internationale des Parlementaires du G8 sur la Population et le Développement Durable de 2008 qui s'est tenue à Tokyo a eu lieu dans le sillage de trois conférences parlementaires du G8 organisées conjointement avec la Présidence du G8 en Allemagne (2007), en Russie (2006) et au Royaume-Uni (2005).

Le but de ces conférences parlementaires du G8 est de nourrir le dialogue entre les parlementaires du G8, les pays développés et en développement et d'avoir un impact sur le Sommet du G8 et les programmes politiques nationaux afin qu'une meilleure place soit accordée aux problèmes se rapportant à la population.

L'année prochaine, la Conférence des Parlementaires du G8, qui doit se tenir en Italie, se penchera sur les succès des conférences précédentes et les enseignements qui en ont été dégagés.





1^{er} JOUR DE LA CONFÉRENCE: MERCREDI 2 JUILLET 2008

Cérémonie d'ouverture

Ce fut un grand privilège d'accueillir **l'Honorable M. Yasuo Fukuda, le Premier ministre du Japon** à la conférence, lequel a officiellement souhaité la bienvenue aux participants de vingt-sept pays à la Conférence Internationale des Parlementaires du G8 sur la Population et le Développement Durable.



Prime Minister
Yasuo Fukuda

Dans son discours d'ouverture, il a souligné l'importance de trois phrases clés : «Vision à long terme», «Équanimité dans le sens de responsabilité partagée» et «Participation de tous»; mettre en œuvre les actions nécessaires pour garantir la protection de l'environnement, lutter contre les changements climatiques et comprendre que la question de la population est essentielle pour avancer.

L'Honorable Fukuda a insisté sur le fait que les pays développés étaient largement responsables de la détérioration de l'environnement planétaire et que, en connaissance de cause, ils devaient encourager les pays en développement à se développer tout en veillant à protéger l'environnement.

Afin d'étayer le point de vue du Premier ministre, le Directeur général pour les questions planétaires auprès du ministère japonais des Affaires étrangères, **M. Koji Tsuruoka**, a déclaré qu'il importait de privilégier la sécurité humaine et que les questions de population faisant partie intégrante des dossiers internationaux complexes, le Japon était d'avis que les initiatives en la matière étaient donc indispensables.



M. Koji Tsuruoka

La TICAD IV, à Yokohama en mai, a donné lieu à des discussions fructueuses et nous attendons avec intérêt les conclusions dignes de respect de cette conférence. Fort de ces apports, le ministère japonais des Affaires étrangères soutiendra la direction éclairée du Premier ministre au Sommet du G8 de Toyako.

Mme Safiye Çağar, la directrice du FNUAP-IERD, a dit que, dans nombre de pays en développement, il serait nettement moins onéreux sur le long terme d'assurer le plein accès à la planification volontaire des naissances que ne le sont les conséquences environnementales,



Ms. Safiye Çağar

sociales et économiques de la croissance rapide. Or, malgré cela, la mise en place de programmes de planification volontaire des naissances est l'un des domaines de l'aide au développement les moins financés. Compte tenu de cette situation, son message au G8 a été clair:

- Nous devons résoudre les besoins non pourvus en planification des naissances,
- Nous devons assurer la santé génésique de tous,
- Nous devons renforcer les systèmes de santé,
- Nous devons intégrer les questions de population dans toutes les réponses visant à s'attaquer aux changements climatiques,
- Nous ne devons pas laisser les femmes mourir inutilement de complications de la grossesse et de l'accouchement qui peuvent être évitées,
- Tous les pays et organismes doivent travailler ensemble, car là où il y a la volonté, il y a une voie.

En qualité d'orateur principal, **l'Honorable M. Taro Nakayama, parlementaire (Japon)**, a rappelé que l'une des exigences fondamentales pour réaliser le développement durable consistait à stabiliser la population, ce qui ne saurait être réalisé que par le biais de la transition démographique. En dépit du développement des technologies environnementales, il n'existe aucune technique dont le poids environnemental est égal à zéro. Le transfert opportun des technologies de l'environnement visant à réduire la charge environnementale dans les pays en développement économique s'avèrera crucial, en permettant à tous les pays concernés de prendre leurs responsabilités pour s'attaquer à un programme commun:



Hon. M. Taro
Nakayama MP

- Les sociétés développées devraient promouvoir les technologies de conservation de l'énergie tout en maîtrisant une consommation excessive en modifiant leur mode de vie;
- Dans les économies émergentes, l'innovation technologique devrait être réalisée par le recours aux mécanismes de transfert des émissions tandis que la conservation de l'énergie et la technologie de prévention de la pollution devraient être introduites, tout en s'efforçant de réduire les émissions de dioxyde de carbone;
- Les pays moins développés devraient améliorer la santé de la mère et de l'enfant en vue de stabiliser la démographie et de poser les bases d'un progrès futur.



Introduction

Le G8 de l'Allemagne au Japon et vers l'Italie

La Présidente du Comité consultatif parlementaire de la DSW, l'Honorable M^{me} Sibylle Pfeiffer, Parlementaire (Allemagne), a partagé les résultats du Sommet du G8 à Heiligendam en 2007, où l'Appel de Berlin, un aboutissement de la Conférence des Parlementaires du G8 de 2007, a été reconnu au plan international à un haut niveau.



Hon. Daniel
Bahr MP
Hon. Sibylle
Pfeiffer MP

En conclusion, des efforts accrus s'imposent pour:

- Éviter que la santé mondiale ne soit négligée au sein du débat politique actuel
- Se concentrer sur la prévention de nouveaux cas d'infection et l'autonomisation des femmes
- Soutenir l'accès universel à la RH d'ici 2015.

L'Honorable M^{me} Anne Van Lancker, membre du Parlement européen (Belgique)

et Présidente de l'EPF, a encouragé les dirigeants du G8 à se pencher davantage sur les besoins des sociétés africaines, femmes et enfants, en partenariat avec les dirigeants et communautés d'Afrique. Elle a rappelé aux délégués de réitérer leur engagement en faveur de l'accès universel à la prévention du VIH, ainsi que les traitements et soins y afférents d'ici 2010, comme promis à Gleneagles en 2005.



Hon. Anne Van
Lancker

Le contrôle adéquat de ces maladies transmissibles demande une approche coordonnée et intégrée. Le G8 ne devrait pas seulement mettre en action son engagement à lutter contre les maladies, mais il devrait également accroître ses efforts pour trouver les \$27 milliards qui manquent. Tel est le chiffre estimé par l'OMS pour renforcer la capacité des systèmes de soins de santé, de manière à pouvoir mettre en oeuvre les programmes de santé.

1^{ère} Séance

Interactions entre les populations et les changements climatiques

M. Gerald Stokes a décrit comment le lien entre la latitude géographique et la température a été établi avec les maladies transmissibles. Or, la chose intéressante est que la température ne figurait pas parmi les bonnes variables

Faits essentiels

- La population mondiale actuelle de 6,7 milliards est estimée augmenter à 9,2 milliards d'ici 2050. La majeure partie vivra dans des pays en développement, tandis que la concentration démographique en zone urbaine ira s'accroissant.
- Les questions relevant de la population et de la santé mondiale sont très étroitement liées à la sécurité alimentaire et aux changements climatiques, tandis que les dossiers démographiques et sanitaires doivent être traités pour s'attaquer aux changements climatiques.
- L'investissement dans la planification volontaire des naissances et les services de santé sexuelle et génésique ainsi que leur mise en oeuvre seraient les moyens les plus efficaces pour le développement.
- Il incombe aux pays développés de protéger la croissance du monde en développement, tout en faisant face à leurs obligations.
- Les pays en développement devraient oeuvrer en faveur de la bonne gouvernance, de la responsabilisation et de la transparence de la démocratie afin d'assurer la réalisation des OMD.
- Les six millions de morts dues au VIH-sida, à la tuberculose et au paludisme font dérailler le développement mondial et génèrent 500 millions de malades chaque année. Dans 107 pays du monde, 2,5 milliards d'individus risquent de contracter le paludisme.
- Afin de réaliser les OMD, il importe d'accroître les efforts conjugués pour impliquer tous les secteurs de la société et une meilleure coordination.

causales.

Les indicateurs réels d'un pays donné sont: le revenu par habitant en termes de parité du pouvoir d'achat; l'éducation (le degré d'alphabétisation des adultes); les soins médicaux (indice de vaccination, thérapie par réhydratation orale et soins médicaux périnataux); et l'accès à une eau saine/à l'hygiène. Cela signifie que la température accélère probablement la transmission des maladies mais la résilience viendra de la disponibilité en services de base, qui représentent la partie du développement sur laquelle les OMD sont axés.

Les personnes ont un effet sur le climat de par leur nombre et leurs aspirations économiques et technologiques. Les pratiques génésiques et les choix industriels ont des répercussions loin dans l'avenir.

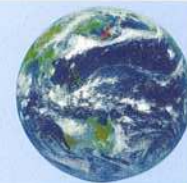
Non seulement les changements climatiques entraînent la migration mais il augmente en outre la pauvreté et l'inégalité entre les genres et la précarité de la santé, comme l'a indiqué Mme Gill Greer, Directrice générale de l'IPPF, dans sa présentation intitulée



Dr Gerald Stokes



Dr. Gill Greer



ulée «*Reproductive Health and Climate Change*». «La dégradation de l'environnement et les changements climatiques ont des retentissements profonds sur la vie des individus et des familles dans de nombreux pays qui se poursuivront en ce sens, notamment dans les régions les plus pauvres».

Il existe des besoins graves en matière de planification des naissances et autres services pour la santé sexuelle et génésique qui ne sont pas satisfaits, principalement dans les pays en développement, lesquels représentent 95% de la croissance démographique. Les services de santé génésique permettent aux populations non seulement de choisir quand ils souhaitent avoir des enfants et combien et d'avoir des grossesses et accouchements sans danger et sains, mais aussi à se protéger contre les MST et le VIH-sida. «Nous pouvons faire la différence au niveau local et mondial, à condition que nous soyons unis dans notre approche et notre objectif».

L'Honorable M^{me} Françoise Castex, membre du Parlement européen (France), a conclu la première

Hon. Françoise
Castex MEP

séance en insistant sur la nécessité de diminuer les émissions de dioxyde de carbone, même si cela signifie que les pays développés devront en supporter la plus large part des responsabilités. Selon les estimations, il y aura 300 millions de réfugiés lorsque la température augmentera de 3 ou 4°C. Ces effets des changements climatiques sapent les efforts internationaux menés afin d'atténuer la pauvreté et sont tout à fait significatifs lorsque la croissance et les facteurs démographiques sont pris en compte.



2e Séance

Réaliser les OMD en matière de santé dans le cadre de populations durables

Mme Awa Marie

«La santé est la prémisse et la promesse du développement mondial,» comme l'a expliqué Mme **Awa Marie Coll-Seck**. Le paludisme est considéré comme une «maladie négligée» parce qu'il ne reçoit pas suffisamment d'attention, ajoutant en outre que la méconnaissance du paludisme est la cause la plus commune de décès, et non le VIH-sida ou les maladies respiratoires.



Les chefs d'État africains ont décidé d'augmenter leur budget relatif à la santé de 15%, ce qui exige une mise en oeuvre immédiate. Pour l'heure, investir \$1 dans le traitement du paludisme permet de recueillir \$20 en termes de bénéfices financiers mondiaux. Le contrôle du paludisme figure au palmarès des cinq solutions sanitaires les moins

coûteuses. Le paludisme peut donc être évité et soigné.

Selon les projections, \$3 milliards par an sont nécessaires pour lutter contre le paludisme. Nous disposons à présent de \$1,3 milliard, ce qui n'est pas suffisant pour faire progresser la recherche-développement et répartir les effets préventifs. Par conséquent, «la bataille contre le paludisme vient juste de commencer et, avec l'aide de tous, il est possible d'avancer pour son éradication».

«Moins de discussions et plus d'action permet de sauver des vies. Utilisez des mots uniquement en cas de nécessité». Ainsi a commencé **L'Honorable M. Keith Martin, Parlementaire (Canada)**. Il importe d'agir en assurant la pérennité, l'équité, l'accès universel, la rétention des capacités, les soins primaires de base, la prévention et le traitement.



Hon. M. Keith
Martin MP
Hon. Elizabeth
Salguero MP

La réalité est que le personnel soignant issu de pays en développement va dans les nations développées. Il en résulte que nombre d'entre eux ne reviennent pas dans leur pays d'origine pour contribuer au secteur médical déjà réduit à la portion congrue, ce qui entraîne une fuite des cerveaux dans le secteur médical. Il faut mettre un terme à ce «braconnage» des médecins.

L'Honorable M^{me} Danielle Bousquet, Parlementaire (France) a ré-

sumé les trois objectifs majeurs que la France a présenté dans un document public sur l'orientation stratégique des droits des femmes – la mise en place des droits des femmes et le droit de choisir, les mesures pour le VIH-sida et autres maladies infectieuses pour les femmes, et la réduction de la mortalité et de la morbidité de la mère et de l'enfant.

Autonomiser les femmes passe par l'amélioration de leur situation sur les plans économique, social et politique dans les pays en développement et telle est la stratégie fondamentale de la France.



Hon. Danielle
Bousquet MP



**2e JOUR DE LA CONFÉRENCE: JEUDI
3 JUILLET 2008**



Ms. Farhana
Haque Rahman

3e Séance

Population, sécurité alimentaire et allègement de la pauvreté

La déléguée de l'IFAD, **Mme Farhana Haque Rahman**, a décrit les répercussions des changements climatiques sur les petits exploitants agricoles dans sa présentation, indiquant que l'agriculture était le seul secteur le plus important au sein des économies des pays aux plus bas revenus, représentant de un quart à la moitié du PIB. Dans les pays les plus pauvres, l'agriculteur est le plus grand employeur et créateur d'emploi et la plus importante source de revenus à l'exportation.

L'IFAD vise essentiellement l'agriculture pour aider les plus démunis à accroître leur production alimentaire et à gagner un revenu durable grâce à des mesures de type gestion des sols et des eaux; des technologies agricoles et services de production améliorés et l'accès aux marchés.

Selon les projections actuelles, la démographie mondiale va croître tandis que les revenus accrus et la demande croissante pour une alimentation plus variée augmenteront la demande en denrées alimentaires dans une proportion encore plus grande. Satisfaire cette demande exigera une réponse soutenue et à long terme tant au niveau mondial que national.

M. Yonosuke
Hara

M. Yonosuke Hara, professeur au GRIPS, a commencé sa conférence en confirmant que la sécurité alimentaire était la cible de spéculations, ainsi que l'avait remarqué l'Honorable M. Nakayama dans son discours liminaire. M. Hara a attribué la flambée actuelle des cours du pétrole et des produits alimentaires à l'activité spéculative croissante sur les marchés à terme, notamment des céréales, conjuguée à une offre limitée en denrées alimentaires due aux changements climatiques, à la croissance démographique et à la demande en augmentation dans les pays en développement, autant de phénomènes très préoccupants.



Bien que les marchés à terme aient été à l'origine destinés à stabiliser les prix du marché, ils sont devenus les principaux facteurs faisant fluctuer les prix des denrées alimentaires et du pétrole. Il a conclu en expliquant que, pays développés et pays en développement confondus, nous devrions partager la responsabilité en créant une «Réglementation économique libre polymorphique» afin de garantir l'alimentation et le bien-être des générations futures.

M. Mohammad
Zia Qureshi

M. Mohammad Zia Qureshi, Con-



seiller principal auprès de la Banque mondiale, a fait valoir que certains des OMD étaient, en théorie, réalisables au niveau mondial comme indiqué dans le «Rapport de suivi mondial 2008 de la Banque mondiale - les ODM et l'environnement: un programme de développement solidaire et durable». Le monde est sur la bonne voie en matière de réduction de la pauvreté et de parité des genres à l'école, mais les domaines de la lutte contre la faim et de la malnutrition, de la parité des genres dans l'éducation tertiaire, de la santé et de l'hygiène souffrent vraisemblablement de graves insuffisances.

Si les changements climatiques se poursuivent de manière incontrôlée, les pays en développement d'Afrique sub-saharienne, d'Asie du Sud et de certaines régions d'Amérique latine, qui abritent un milliard des plus démunis dans le monde, pourraient connaître des pertes dans leur production agricole allant de 15 à 60% d'ici l'année 2080. Réduire les émissions de carbone tout en faisant face aux besoins en énergie et en croissance dans les pays les plus pauvres du monde représente un défi auquel tous les secteurs doivent s'attaquer au sein de chaque société.

Mme Amy Coen, P-DG du PAI, a mis en relief le renforcement de la relation entre les parlementaires et les ONG en indiquant que «la société civile est en mesure d'aider ceux d'entre vous qui ont dans leur pays des administrateurs peu favorables à nos dossiers. Les ONG peuvent apporter un appui extraordinaire. La clé tient à une stratégie coordonnée entre la société civile, le secteur privé et nos rôles.»



Mme Amy Coen

Mme Coen a ensuite lu une déclaration au nom de l'Honorable **M. Dennis Kucinich**, député au Congrès états-unien, soutenant qu'il était possible de mettre en place un commerce équitable et ouvert par le biais d'accords commerciaux bilatéraux tenant compte de la responsabilité et de la responsabilisation vis-à-vis de l'environnement et du développement, lesquels sont inextricablement liés. La déclaration de l'Honorable M. Kucinich s'est conclue par un appel à ses homologues parlementaires à voter des lois de manière responsable afin d'avaliser des accords permettant une mondialisation équitable et de protéger tous les peuples contre des accords qui vont à l'encontre des développements et des droits.

4e Séance

Table ronde sur les actions concrètes à mener en vue de réaliser les ODM

L'Honorable M. Shuichi Kato, Parlementaire (Japon) a rappelé aux participants que nous étions confrontés au risque de ne pas pouvoir maintenir la civilisation humaine. Un grand nombre de statistiques sont corrélées aux questions de population et nous devons nous efforcer d'en faire un thème



Hon. Dr. Shuichi